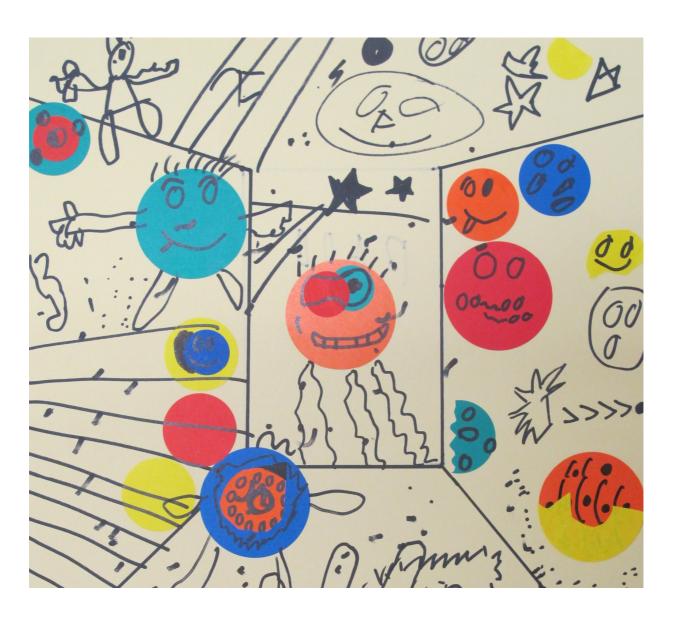


Offre permanente

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

QUE SE PASSE-T-IL DONC ICI?



Travail d'un(e) élève Septembre 2017



CENTRE D'ART PASQUART

MÉDIATION CULTURELLE

SOMMAIRE

1	Le dossier pédagogique L'atelier QUE SE PASSE-T-IL DONC ICI ?		3
2			
	2.1	Description	3
	2.2	Objectifs pédagogiques	3
	2.3	Déroulement	3
3	Thématiques en lien avec l'atelier		4
	3.1	Comment les images racontent-elles des histoires ?	4
	3.2	Les bandes dessinées dans l'art plastique	5
	3.3	Le procédé d'impression chez Martin Ziegelmüller et M.S. Bastian	7
4	Exemples d'œuvres		9
	4.1	Raphaël, L'École d'Athènes (1510 – 1511)	9
	4.2	Roy Lichtenstein, M-Maybe « P- Peut-être » (1965)	11
5	Idées pour l'enseignement		12
	5.1	Thèmes pour les observations de tableaux	12
	5.2	Suggestions pour un travail pratique	12
6	Res	ssources pédagogiques	14
7	Sou	ırces	16
8	Tab	Table des illustrations	

1 Le dossier pédagogique

Le présent dossier sert à l'enseignant-e de complément à l'atelier de l'offre permanent QUE SE PASSE-T-IL DONC ICI?. Il évoque des aspects essentiels en lien avec le thème de l'atelier et contient des idées pour l'enseignement.

La participation à l'atelier ne nécessite ni préparation, ni travail ultérieur. Cependant, vous trouverez ici si vous le souhaitez des suggestions pour approfondir votre visite du Centre d'art Pasquart avec votre classe.

Ce dossier a été rédigé par Céline Berner & Virginie Halter en août 2017.

2 L'atelier QUE SE PASSE-T-IL DONC ICI ?

2.1 Description

Le téléphone sonne, un voleur se cache dans l'obscurité... En seulement quelques traits, Martin Ziegelmüller raconte des histoires captivantes dans ses estampes. Pour sa part, M.S. Bastian crée dans ses tableaux des mondes colorés remplis de nombreuses figures en mouvement. On pourrait presque se croire dans un univers de bande dessinée, seules les bulles manquent. En observant plusieurs œuvres de la collection du Centre d'art Pasquart, les élèves reconnaissent différents éléments qui permettent la création d'histoires en images. Dans l'atelier, ils imagineront des mondes fantastiques qu'ils peupleront de toutes sortes de personnages.

2.2 Objectifs pédagogiques

- Les élèves découvrent deux artistes qui s'inspirent du langage visuel de la bande dessinée et qui le développent de manière individuelle. En comparant ces deux artistes, les élèves se rendent compte que, malgré la similitude des sources d'inspiration, on peut obtenir des solutions graphiques individuelles. Par ailleurs, les élèves peuvent établir des relations transversales entre l'art et leur univers quotidien.
- En observant les tableaux, les élèves se familiarisent avec les moyens de représenter l'espace et apprennent à aiguiser leur perception des atmosphères des tableaux.
- Le travail pratique est l'occasion de stimuler l'imagination des élèves, car ceux-ci racontent une histoire qui leur est propre à l'aide d'une composition graphique individuelle et développent des personnages caractéristiques.

2.3 Déroulement

L'atelier suit un déroulement différent en fonction des niveaux respectifs. Nous intégrons constamment les expériences acquises. Les médiatrices modifient par ailleurs spontanément le déroulement de l'atelier en réagissant aux différentes situations. Si vous souhaitez connaître le déroulement précis qui est prévu pour l'atelier destiné à votre classe, contactez-nous:

Lauranne Eyer & Anna-Lena Rusch Médiation culturelle Centre d'art Pasquart T+41 32 322 24 64 / info@mediation-culturelle-bienne.ch

3 Thématiques en lien avec l'atelier

Les trois chapitres qui suivent vous fournissent des informations sur les thèmes principaux de l'atelier : Pour commencer, vous aurez une présentation des **techniques narratives** des images qui vous expliquera en quoi ces techniques narratives se distinguent de celles des textes. Vous pourrez alors vous pencher sur le **langage visuel** caractéristique des travaux de Martin Ziegelmüller et de M.S. Bastian. Pour conclure, vous découvrirez l'essentiel des **médias** utilisées par les deux artistes. Ces trois exposés thématiques sont illustrés par des exemples d'œuvres dans le chapitre qui suit.

3.1 Comment les images racontent-elles des histoires ?

Il est évident que les images racontent des histoires : il suffit pour s'en convaincre de songer aux peintures rupestres préhistoriques et à leurs interprétations. Qu'elles aient eu des finalités religieuses, pratiques ou artistiques, elles représentaient ce que les personnes avaient vécu, rêvé ou souhaité. La **peinture historique**, qui est apparue plus tard, en est l'exemple par excellence. Elle servait à faire passer un message moral en montrant des scènes religieuses ou historiques. C'est par exemple pendant la Révolution française qu'Eugène Delacroix a peint le tableau *La Liberté guidant le peuple* (1830) (cf. ill. 1).



III. 1 : Eugène Delacroix, La Liberté guidant le peuple, peinture à l'huile, 1830

De nos jours encore, la représentation de situations figuratives occupe une place de choix dans les arts plastiques (cf. ill. 7 – 8). Pour raconter une histoire dans l'espace pictural, les artistes se servent d'éléments formels qui facilitent la lecture des tableaux. Dans le monde occidental, la **direction de la lecture** va de gauche à droite. Dans le cas d'une **représentation simultanée**, ce qui est représenté du côté gauche du tableau est de ce fait interprété comme appartenant au passé dès que l'on atteint la moitié droite du tableau.

On pourra prendre comme exemple l'œuvre de Fra Angelico *L'Amonciation faite à Marie* (1433 / 1434) : Sur la gauche, on voit l'Expulsion du Paradis terrestre, au milieu l'ange délivrant son message et à droite Marie en train de recevoir le message (cf. ill. 2). Si le tableau a une structure non simultanée, les images sont disposées selon la direction de la lecture. Les représentations peintes sur les vases grecs en sont un excellent exemple. Cette technique narrative a connu une renaissance dans la bande dessinée.



III. 2: Fra Angelico, L'Annonciation de Cortone, tempera sur panneau de bois, 1433 / 1434

La **perspective**, qui s'est tout particulièrement développée au moment de la Renaissance, permet aux artistes d'ouvrir l'espace pictural en le divisant en un premier plan, un plan intermédiaire et un arrière-plan (cf. ill. 7). Le premier plan étant plus proche de l'observateur ou de l'observatrice, les objets ou personnages y sont plus grands que dans le fond du tableau. Les différences de taille font ressortir une dimension non seulement spatiale, mais également temporelle.

3.2 Les bandes dessinées dans l'art plastique

Les bandes dessinées sont originaires de la culture triviale, tandis que les arts plastiques ont leur source dans la culture savante. Depuis les années 1960, des artistes parviennent à combiner ces deux aspects, qui au premier abord semblent contradictoires. On peut faire remonter les débuts de la bande dessinée à l'année 1895, où dans son tableau, Richard F. Outcault dessina un garçon portant une chemise de nuit qui lui servait en même temps de bulle pour ses monologues. Cette illustration devint célèbre sous le nom de *Yellow Kid* (cf. ill. 3). Dans les années 1960, les artistes se mirent à s'intéresser de plus en plus à la culture populaire. Au sein du mouvement artistique du **pop art**, des artistes ont eu recours à des objets usuels dans leurs œuvres. Andy Warhol (cf. ill. 4). est l'exemple par excellence de cette démarche. Des artistes plus récents comme Jean-Michel Basquiat se sont eux aussi inspirés des univers picturaux de la bande dessinée, qu'ils ont développés dans leurs œuvres (cf. ill. 5).



III. 3 : Richard F. Outcault, Yellow Kid « L'enfant en jaune », 1895



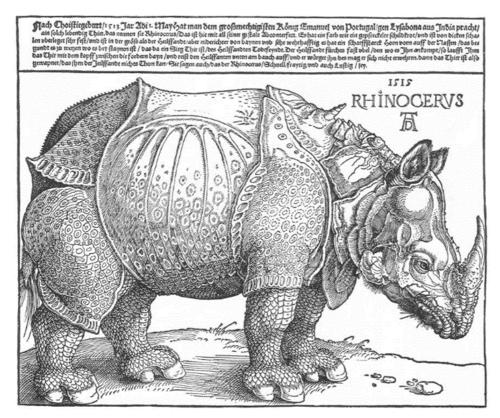
III. 4 : **Andy Warhol, Superman**, sérigraphie, 1981



III. 5 : **Jean-Michel Basquiat, Fishing**, peinture à l'huile, 1981

3.3 Le procédé d'impression chez Martin Ziegelmüller et M.S. Bastian

La gravure est un type d'œuvre où le motif d'une plaque d'impression est reporté sur un support. Les procédés de gravure sont apparus en Europe à la fin du XIV^c siècle et servaient à la reproduction d'images et de textes. Ils répondaient d'une part aux besoins d'instruction croissants émanant de la société et permettaient d'autre part aux artistes de reproduire leurs œuvres, avec comme conséquence une notoriété accrue et donc des recettes plus importantes. Albrecht Durrer (1471 – 1528) fut en Europe l'un des premiers artistes à se consacrer à la gravure (cf. ill. 6). On peut distinguer plusieurs procédés de gravure en fonction des parties de la plaque d'impression qui reçoivent la couleur et la restituent. Dans le cadre de l'atelier, les élèves seront confrontés à des **lithographies** de Martin Ziegelmüller et à des **sérigraphies** de M.S. Bastian.



III. 6 : Albrecht Durrer, Rhinocéros, gravure sur bois, 1515

La **lithographie** est rattachée à la **gravure à plat**. Ce procédé consiste à poser au même niveau les parties devant être imprimées et celles qui ne doivent pas l'être. « Lithographie » signifie « gravure sur pierre » (Du grec : *lithos = pierre* et *graphein = dessiner*). Le principe à la base de ce procédé d'impression est que l'eau et le gras se repoussent mutuellement. Le motif est dessiné en symétrie inversée sur un matériau hydrophile à l'aide d'une peinture lipophile (soluble dans la graisse). La plaque d'impression est ensuite recouverte au rouleau d'une encre lipophile, ce qui a pour effet que la couleur ne reste accrochée que sur le motif dessiné. Le motif est ainsi imprimé, contrairement à la surface hydrophile, qui repousse le gras.

La **sérigraphie** est une technique d'imprimerie **au tamis** qui permet d'imprimer le motif à l'endroit. La base d'une sérigraphie est constituée par un cadre sur lequel est tendu un tissu à fines mailles. On étale sur cet écran une couche photosensible, puis on pose sur l'écran une feuille sur laquelle le motif est dessiné en noir. Lorsqu'on éclaire l'écran, la couche appliquée auparavant ne durcit qu'à l'endroit où la lumière passe à travers le tissu. Les endroits non exposés à la lumière restent solubles à l'eau. On peut donc les rincer, et le pochoir est prêt pour l'impression. L'encre d'impression est étalée sur l'écran à l'aide d'une raclette. L'encre ne peut passer à travers l'écran et se déposer sur le papier qu'aux endroits où l'écran a été débarrassé de son revêtement.

4 Exemples d'œuvres

4.1 Raphaël, L'École d'Athènes (1510 - 1511)

La composition de cette fresque se distingue par ses éléments architecturaux symétriques agencés suivant la **perspective linéaire** qui forme un contraste avec la composition en apparence arbitraire des personnages gesticulants. Toutefois, si l'on y regarde de plus près, les personnages sont eux aussi mis en scène de manière presque symétrique.

Au centre se trouvent Platon et Aristote. À gauche, Platon, le philosophe, montre du doigt le « ciel des idées » tandis qu'à droite, Aristote, naturaliste et lui aussi philosophe, pointe le monde réel. La moitié gauche du tableau représente donc les arts, symbolisés par des personnages en train d'écrire et de peindre, tandis que la moitié droite représente la science, évoquée par des outils tels que le compas et le globe que manipulent les personnages représentés. La fresque donne un aperçu de l'école d'Athènes, une académie fictive où Raphaël réunit les principaux scientifiques et philosophes de l'Antiquité à la Renaissance.

Cette œuvre confronte différentes époques puisque certains personnages sont représentés sous les traits de contemporains de l'artiste. C'est le cas du philosophe Héraclite, qui s'appuie sur un bloc de marbre, qui est un portrait de Michel-Ange. Tout à droite, Raphaël s'est représenté luimême, portant un bonnet noir sur la tête.

Les deux caractéristiques de la fresque, la composition en perspective et le rapport au présent, sont liées aux évolutions qui ont eu lieu à l'époque de la **Renaissance**. Les relations commerciales ont apporté aux villes prospérité et croissance. L'individu est passé au premier plan et les artistes se sont accordé plus de liberté créative.



III. 7 : Raphaël, L'École d'Athènes, fresque, 1510 – 1511

4.2 Roy Lichtenstein, M-Maybe « P- Peut-être » (1965)

Le tableau de Lichtenstein *M-Maybe* représente une jeune femme et une bulle qui restitue son monde mental. Pour ses tableaux, Lichtenstein va chercher dans des bandes dessinées des modèles qu'il reproduit. Toutefois, contrairement aux modèles originaux, ses tableaux sont surdimensionnés et se limitent à certains éléments picturaux et textuels. En réduisant ses tableaux à l'aide de la technique du quadrillage, il simplifie en même temps leur composition. Il imite ainsi la technique grossière du quadrillage utilisée pour la production bon marché de bandes dessinées dans les journaux. Avec leurs couleurs primaires et leur caractère immédiat, ses agrandissements de bandes dessinées sont très impressionnants, notamment en comparaison des petites images des bandes dessinées des journaux.

Lichtenstein s'inscrit dans le mouvement artistique du **pop art** qui depuis les années 1960 intègre dans l'art les images provenant de la culture de la consommation et de la culture de masse. Mais l'art n'est pas seul à s'inspirer de la culture du quotidien : inversement, les images artistiques se retrouvent aussi dans le quotidien. En ce sens, il s'agit donc d'une interaction entre l'art et le quotidien. Ceci laisse penser que les frontières entre l'art et le quotidien ont de plus en plus tendances à se mêler.



III. 8: Roy Lichtenstein, M-Maybe « P- Peut-être », peinture, 1965

5 Idées pour l'enseignement

5.1 Thèmes pour les observations de tableaux

<u>Selon les cultures</u>, on écrit et on lit aussi différemment : comparer des types de textes de différentes cultures. On peut envisager de placer la réflexion dans un contexte historique en utilisant des hiéroglyphes grecs ; comparaison entre des écritures utilisant des pictogrammes et des caractères. Parler ensuite des directions de lecture des cultures.

<u>La temporalité en images</u>: représentation simultanée ou séries d'images. Comment lisons-nous les images? Noter les différences avec la manière de lire des textes. Élaborer une liste des éléments nécessaires pour que les histoires soient compréhensibles aussi bien dans les représentations simultanées que dans les séries d'images (scènes-clés, cadrage de l'image) (cf. ill. 2).

<u>L'évolution de la perspective</u>: contexte historique de la Renaissance, intérêt croissant pour l'icibas. Différences dans l'espace pictural construit: perspective à un point ou à deux points de fuite; perspective aérienne et perspective chromatique (cf. ill. 7).

<u>Les procédés d'impression dans les arts</u>: dans le contexte historique, aborder le fait que le travail en série s'est traduit par un développement de la culture au sein de la population et par un accroissement des revenus des artistes (cf. ill. 6). Dans ce contexte, on pourra évoquer l'apparition de l'imprimerie en Europe au milieu du XV^e siècle, grâce à laquelle Johannes Gutenberg contribua de manière notable à l'alphabétisation de la population.

5.2 Suggestions pour un travail pratique

<u>Avec les pensées de la personne</u>: Tu vois plusieurs images comportant toujours le même personnage de bande dessinée. Regarde attentivement la mimique et la gestuelle de ce personnage et tente de lire ses pensées. Imagine un texte adéquat et ajoute-le aux images.

<u>Ce qui suit</u>: Tu vois différentes scènes d'une bande dessinée. Range-les dans un ordre logique en imaginant une histoire. Demande-toi comment l'action se termine et dessine la dernière image de l'histoire.

<u>Une histoire racontée deux fois, de la même manière et pourtant différemment</u>: Imagine une action et ses idées principales. Restitue une première fois cette histoire dans une représentation simultanée et une seconde fois sous forme de série d'images. Utilise pour ce faire des éléments de création: pour la représentation simultanée, mets en scène des objets dans l'espace pictural de manière ciblée afin de créer une direction de lecture. Pour la série d'images, sépare les scènes-clés les unes des autres et utilise pour ce faire des cadrages particuliers.

<u>Rêveries et autres histoires</u>: Réfléchis à la manière dont l'expérience et les souhaits, le souvenir et le rêve se recoupent. Construis une composition picturale qui restitue ton univers mental. Utilise à cet effet le motif de la fenêtre pour mettre en relation divers niveaux de l'imagination (cf. ill. 9).



III. 9 : Marc Chagall, Paris par la fenêtre, huile sur toile, 1913

<u>Une galerie d'ancêtres vivante</u>: Choisis un portrait. Que dit ce tableau sur l'époque, sur la personne? Que disent les objets sur le style de vie de l'époque? Attribue-toi un personnage fictif et costume-toi en conséquence. Entoure-toi d'objets qui soulignent la fonction de ton personnage. Pour finir, tiens devant toi un cadre doré et fais-toi photographier par un-e camarade.

6 Ressources pédagogiques

Documents disponibles dans les bibliothèques neuchâteloises et jurassiennes (RBNJ, par ex. médiathèque de la HEP BEJUNE)

Histoire

- L'art de la bande dessinée

Ory, Pascal, Groensteen, Thierry, 1957-, Paris: Citadelles & Mazenod, 2012

- L'art d'Hergé: Hergé et l'art

Sterckx, Pierre, Paris: Gallimard, 2015

- Art et BD

Quillien, Christophe, [Paris]: Palette, 2015

- La bande dessinée : son histoire et ses maîtres

Groensteen, Thierry, 1957, Paris : Skira-Flammarion : La Cité internationale de la bande dessinée, et de l'image, 2009

- La bande dessinée : un 9e art

Paris: Arola, 2011

- Bande dessinée : un autre regard sur le monde

Abī Rāshid, Zaynah, Paris: Books, 2010

- La BD : un art mineur?

Ernst, Paul, professeur, Grolley: Ed. de l'Hèbe, 2007

Métier

- Un métier : scénariste de BD : enquête

In: Virgule. - No 44(septembre 2007), p. 12-15

Superhéros

- Super-héros : l'éternel combat [DVD]

Kantor, Michael, [S.l.]: Ghost Light Films, 2013

- Les superhéros passés aux rayons X : leurs pouvoirs expliqués par la science

Devillaine, Valérie, Montrouge: Mondadori Magazines France, 2017

Réalisation/analyse

Atelier B.D.

Fati, Annabelle, Molly, Langlois, Alex, Toulouse: Milan, 2012

- La bande dessinée : mode d'emploi

Groensteen, Thierry, 1957-, Bruxelles: les Impressions nouvelles, 2008

- La bande dessinée : du scénario à la publication

Durand, Jean-Benoît, Paris: Flammarion, 2014

- La création et le numérique

Le Puy-en-Velay: L'atelier du poisson soluble, 2015

- Créer une BD pour les nuls

Gorridge, Gérald, Paris: First, 2010

Labo BD: 52 exercices pour créer sa première BD

Chapman, Robyn, Paris: Eyrolles, 2014

- La narration aujourd'hui

Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson soluble 2013

- La perspective expliquée en BD: pour illustrateurs de tous horizons

Chelsea, David, Paris: Eyrolles, 2015

- S'initier à la BD : en primaire

Genini, Bruno, Quella-Guyot, Didier, 1955, [Poitiers]: [SCEREN]-CRDP Poitou, Charentes [Blois]: Association bd BOUM, impr. 2009

Texte et images dans l'album et la bande dessinée pour enfants

Gondrand, Hélène, Grenoble: CRDP de l'Académie de Grenoble, 2007

Langage

La BD muette en maternelle : place à la parole !

Grandjonc, Stéphanie, Reims: Scérén-CRDP, 2014

Revue en bandes dessinées

- La revue dessinée : enquêtes, reportages et documentaires en bande dessinée
- Lyon: La Revue Dessinée

7 Sources

3.1 Comment les images racontent-elles des histoires?

- Sowa, Hubert, et al. (Hrsg.) : *Kunst Arbeitsbuch 3*, Stuttgart : Klett 2009, S. 94 103, 118 119.
- Thomas, Karin, et al. (Hrsg.): Kunst Bildatlas, Stuttgart: Klett 2007, S. 243.
- https://de.wikipedia.org/wiki/Höhlenmalerei

3.2 Les bandes dessinées dans l'art visuel

- Galerie Margrit Gass, et al. (Hrsg.) : *M.S. Bastian. Comixart*, Wabern-Bern : Benteli 1996, S. 11 17.
- Köster, Thomas: 50 Künstler die man kennen sollte, München: Prestel 2012, S. 157.

3.3 Le procédé d'impression chez Martin Ziegelmüller et M.S. Bastian

- Grünewald, Dietrich (Hrsg.): Kunst entdecken 3, Berlin: Cornselsen 2013, S. 190.
- Sowa, Hubert, et al. (Hrsg.): *Kunst Arbeitsbuch* 3, Stuttgart: Klett 2009, S. 66 67.

4.1 Raphaël, L'École d'Athènes (1510-1511)

- Köster, Thomas: 50 Künstler die man kennen sollte, München: Prestel 2012, 38 39.
- Thomas, Karin, et al. (Hrsg.): *Kunst Bildatlas*, Stuttgart: Klett 2007, S. 182 183.

4.2 Roy Lichtenstein, M-Maybe (1965)

- Thomas, Karin, et al. (Hrsg.): Kunst Bildatlas, Stuttgart: Klett 2007, S. 40.
- Weidemann, Christiane, Nippe, Christine: 50 moderne Künstler die man kennen sollte, München: Prestel 2010, S. 118 119.

8 Table des illustrations

Ill. 1 : Eugène Delacroix, La Liberté guidant le peuple, peinture à l'huile, 1830 Source : https://de.wikipedia.org/wiki/Die_Freiheit_f%C3%BChrt_das_Volk

Ill. 2: Fra Angelico, L'Annonciation de Cortone, tempera sur panneau, 1433 / 1434 Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Fra_Angelico_069.jpg

Ill. 3: Richard F. Outcault, Yellow Kid « L'enfant en jaune », 1895 Source: https://en.wikipedia.org/wiki/The_Yellow_Kid

Ill. 4 : Andy Warhol, Superman, sérigraphie, 1981 Source : https://www.lempertz.com/en/catalogues/lot/1071-1/650-andy-warhol.html

Ill. 5 : Jean-Michel Basquiat, Fishing, peinture à l'huile, 1981 Source : https://www.wikiart.org/en/jean-michel-basquiat/fishing

Ill. 6: Albrecht Durrer, Rhinocéros, gravure sur bois, 1515 Source: https://de.wikipedia.org/wiki/Rhinocerus

Ill. 7 : Raffaël, L'École d'Athènes, fresque, 1510 – 1511 Source : https://de.wikipedia.org/wiki/Die_Schule_von_Athen

Ill. 8 : Roy Lichtenstein, M-Maybe « P- Peut-être », peinture, 1965 Source : https://brendandonnet.wordpress.com/tag/roy-lichtenstein/

Ill. 9 : Marc Chagall, Paris par la fenêtre, huile sur toile, 1913 Source : https://www.wikiart.org/en/marc-chagall/paris-through-the-window-1913